

L'AUTISME DEVIENT UN ATOUT POUR LES ENTREPRISES RÉUNIONNAISES

MYRIAM CASTAGNÉ *Chef de service éducatif, coach superviseur,
Social Job Coaching, Association Laïque d'Éducation et
de Formation pour la Prévention et l'Autonomie (ALEFPA)*

Le social job coaching expérimental de l'ALEFPA accompagne 40 personnes autistes vers et dans l'emploi sur tout le département de la Réunion.

De nombreuses personnes autistes, de haut niveau ou avec handicap associé, sont en rupture de parcours scolaire et/ou d'insertion professionnelle, en situation d'isolement avec perte des habiletés sociales et sur handicap(s). Elles sont éloignées de l'emploi de par leur handicap social malgré un bon niveau de qualification. La démarche d'expérimentation de Social Job Coaching (SJC), initiée en 2014 par l'ALEFPA, inverse la logique classique d'insertion « formation puis recherche d'emploi » et propose, sur le modèle nord-américain, une logique « place and train » ou « emploi d'abord, puis formation in situ par le coach ».

UN PLACEMENT « SUR MESURE »

Les coachs ont dû mener un travail d'approche avec les bénéficiaires autistes très éloignés de l'emploi avant de pouvoir créer une alliance de coaching, re-dynamiser leur cheminement vers l'insertion et développer les habiletés sociales nécessaires à leur employabilité. A présent, la situation a pu évoluer, un réseau de plus en plus étendu d'employeurs réunionnais sensibilisés à l'autisme font confiance au SJC et font appel au placement « sur mesure » et au suivi qu'il propose. La hiérarchie et les collaborateurs témoignent qu'accueillir une personne autiste en stage ou en emploi créé du bonheur au travail, de l'entraide, un management bienveillant dans les collectifs de travail. Le coaching produit ses effets de changement tant du côté des compétences sociales et professionnelles des salariés autistes que du côté des collectifs de travail qui gagnent en maturité, en cohésion, en bien-être au travail, mais aussi en coopération et en développement de compétences complémentaires et donc en productivité ! Après plus de deux ans d'expérimentation, le SJC est efficient en matière de développement de l'employabilité des personnes autistes initialement très éloignées de l'emploi. Ainsi, ce sont 3 CDI et 6 CDD qui ont été signés dans des professions très variées (informaticien, vendeur en boulangerie, assistant RH, palefrenier, archiviste, agent d'entretien), une cinquantaine de stages ont été réalisés, et des centaines de salariés ont été sensibilisés à l'autisme. ✕



L'emploi accompagné, traduction du social job coaching vient d'être réglementé en France, fort des réussites de tels accompagnements en Amérique du Nord et en Belgique où il est en œuvre depuis de nombreuses années pour les personnes avec troubles psychiques et autisme.

NEUROFEEDBACK, MÉTHODE NATURELLE D'ENTRAÎNEMENT CÉRÉBRAL

MICHEL CAILLOUX Directeur, ESAT La Ravine Bleue, Association Laïque d'Éducation et de Formation pour la Prévention et l'Autonomie (ALEFPA)

Zoom sur Neurofeedback, une alternative pouvant favoriser l'insertion et l'intégration des travailleurs en situation de handicap.

Dans le cadre de l'accompagnement à l'insertion, l'établissement et service d'aide par le travail (ESAT) La Ravine Bleue a identifié un grand nombre de dispositifs mobilisables au profit des bénéficiaires. Toutefois, au regard de sa population, il a pu constater que des freins dans différents champs persistent en dépit de l'utilisation de ces dispositifs, concernant les apprentissages, le relationnel et le domaine psychologique, la santé. Ces freins reposent sur une difficulté intrinsèque à l'individu que les dispositifs ne peuvent compenser.

UN PROCÉDÉ POUR MODIFIER L'ACTIVITÉ CÉRÉBRALE

L'ESAT souhaite donc mettre en place une nouvelle stratégie d'accompagnement pour les usagers avec la technique du « Neurofeedback ». Cette technique thérapeutique, issue de la science de la modélisation des cellules et des neurones du cerveau utilise un processus d'apprentissage pour entraîner le cerveau à modifier et à réguler son activité cérébrale. Il intègre un dispositif de contrôle qui fournit au patient des informations de moment-à-moment sur l'état de progression de ses acquis. Il prend en considération l'activité du cerveau, ainsi que des aspects comportementaux, cognitifs, et subjectifs.

Il vise, dans ce contexte particulier, à éclairer une problématique d'ordre cognitif et/ou psychosomatique, et un point particulier, celui de l'accompagnement des personnes handicapées vers et dans le milieu ordinaire. Des autoévaluations de l'utilisateur sont envisagées après 12 séances. ✕

PLUS-VALUE DE CETTE NOUVELLE TECHNIQUE POUR LES USAGERS

- Remédiation neurologique,
- inclusion professionnelle,
- diminution de la prégnance des troubles psychiques, moteurs et intellectuels,
- effets sur la consommation des produits toxiques,
- accompagnement à la santé versant préventif,
- développement des capacités d'apprentissage,
- aide à l'élaboration de bilan de compétence,
- renforcement d'estime de soi et le sentiment d'efficacité.

PERMETTRE UN ACCOMPAGNEMENT COOPÉRATIF

GUILLAUME LOGEZ *Directeur, Service des Hébergements
du Réseau Educatif Lillois (SHEREL), Association Laïque pour l'Éducation
la Formation la Prévention et l'Autonomie (ALEFPA)*

Le SHEREL s'inscrit dans une démarche de parcours du jeune délinquant, pour renforcer son insertion après la fin de sa prise en charge.

A l'approche de la majorité, un jeune suivi par la Protection Judiciaire de la Jeunesse (PJJ) peut-être dans différentes situations. S'il n'a pas une affaire qui est encore en cours d'instruction, sa prise en charge prend fin, en dehors de la réalité de sa situation.

Dans une perspective de prévention d'une « rechute » du jeune délinquant, l'objectif de l'accompagnement coopératif envisagé par le service des hébergements du réseau éducatif (SHEREL) est de favoriser le passage de la prise en charge du pénal au droit commun et d'optimiser le parcours vers une insertion sécurisée. Ceci nécessite d'optimiser les ressources et la complémentarité des compétences.

OBJECTIFS

- **Prévenir la récurrence des jeunes mineurs délinquants qui approchent de la majorité en consolidant leur projet**
- **Concilier la prise en charge judiciaire du jeune et le travail sur le parcours d'insertion du jeune**
- **Préparer une sortie sécurisée du jeune mineur délinquant**

UN TRAVAIL DE PARTENARIAT

Ainsi, le SHEREL et la PJJ ont signé une convention et mis en place des instances de travail communes pour faciliter le passage des jeunes vers la sortie. En outre, le SHEREL met à disposition des places d'appartements et mutualise avec la PJJ l'ensemble des orientations et actions mises en œuvre avec les jeunes de l'Aide Sociale à l'Enfance. L'expérience de l'accompagnement de jeunes en ville à partir d'appartements ainsi que de la prise en compte de la notion de parcours (mobilité, métiers en structure) est complémentaire du suivi judiciaire du jeune. Travailler sur le parcours c'est « aller au-delà de l'accompagnement éducatif existant ». C'est aussi se donner les moyens d'une meilleure cohérence. Le parcours d'un mineur judiciairisé ne peut s'envisager à l'aune d'une seule

institution, d'un seul regard.

L'accompagnement coopératif a permis de consolider les parcours de 4 jeunes et de préparer une sortie sécurisée pour les jeunes qui ont participé à la première phase d'expérimentation (2014 - 2016). ✕

EXPRESSION SANS VOIX NI AUDITION

JIMMY CANTINA

*Chef de service éducatif, Pôle Edmond Albius,
Association Laïque pour l'Éducation la Formation
la Prévention et l'Autonomie (ALEFPA)*

Pour pouvoir communiquer au mieux avec ses usagers, le pôle Edmond Albius a lancé une vaste formation en langue des signes pour tous les professionnels de ses établissements.

Les établissements du pôle Edmond ALBIUS accompagnent au quotidien plus de 300 personnes en situation de handicap mental. Parmi eux, certains ont des déficiences associées de type visuelle ou auditive. Par ailleurs, des familles peuvent également présenter ce type de déficience.

Les professionnels sont donc confrontés à un mode de communication différent pour des personnes sourdes et malentendantes notamment dans l'accompagnement dans le travail. Il est ainsi primordial pour les structures de se familiariser avec la langue des signes pour pouvoir mener à bien ses missions d'accompagnement.

UNE FORMATION COLLECTIVE

Pour répondre à ce besoin, la mise en place d'une initiative collective a été imaginée, afin d'acquérir des bases en communication en langue des signes, langue visuelle et gestuelle qui s'exprime uniquement avec des mouvements du corps et des expressions du visage, sans utilisation de la voix et de l'audition.

L'objectif de cette démarche est de permettre à l'équipe pluridisciplinaire d'acquérir une initiation en langue des signes, de promouvoir et communiquer avec les usagers ou les familles malentendantes et de répondre à un besoin des services et des partenaires.

Le caractère collectif de cette formation permet de développer les interactions dans le groupe et de travailler sa gestuelle.

Les premiers résultats se font sentir dans les établissements et services d'aide par le travail (ESAT) où le lien moniteur-usager est plus harmonieux. Les perspectives de développement sont importantes car la langue des signes est difficile à appréhender et exige du temps et de la pratique. ❌



NOU COUR COM ZOT : ON COURT COMME VOUS !

AICHA BOUKIR

Directrice adjointe, Pole Edmond Albius, Association laïque pour l'éducation, la formation, la prévention et l'autonomie, ALEFPA

L'ALEFPA a réussi le pari de réunir salariés et usagers autour d'une pratique sportive. Avec la mise en place d'une équipe de coureurs, ils parcourent le monde pour courir les marathons et trails les plus impressionnants !

Les personnes en situation de handicap sont en situation de « sous vivre » quand il s'agit de la culture, des loisirs, et du sport. L'ALEFPA a identifié en 2013 plusieurs travailleurs d'ESAT avec des compétences sportives sans activités le week-end. L'idée était de leur proposer une activité d'entraînement le samedi et de préparer un projet de participation à des courses régionales et une course internationale, le tout sans être catégorisé dans une discipline adaptée.

LES OBJECTIFS DU PROJET

- Partager une pratique sportive avec des pairs et des valides et créer un sentiment d'appartenance à un groupe
- Avoir des liens sociaux autres que ceux familiaux et institutionnels
- Se confronter au monde ordinaire à travers une pratique sportive de haut niveau et sans étiquette
- S'éloigner des conduites addictives en privilégiant la préparation et l'entraînement sportifs
- Permettre à des personnes stigmatisées par le milieu institutionnel d'avoir des réflexes d'auto-détermination

UN BESOIN DE LIEN SOCIAL ALLIÉ À UNE PRATIQUE SPORTIVE DE HAUT NIVEAU

Au terme de plusieurs mois d'entraînement, l'équipe est partie disputer l'ultra Trail du Haut Atlas au Maroc en 2013 (26 km). La synergie du groupe lui a permis de s'étoffer et de continuer les entraînements.

Depuis, l'équipe a participé à plusieurs courses de renommée internationale : le Dodo Trail à l'île Maurice (50 km) en 2014, le Trail de Rodrigues (38 km) en 2015, le Trail de la Muraille de Chine (80 km) en 2016, et le Trail des Hauts Plateaux à Madagascar (70 et 30 km).

L'équipe de coureurs en situation de handicap et de bénévoles s'est élargie chaque année jusqu'à atteindre 25 personnes en 2017 et une dizaine de bénévoles.

Le développement de cette action se fait par la médiation autour de cette équipe « pas comme les autres » qui attire de plus en plus de coureurs et de bénévoles. ✕